

Mercredi 12 Septembre 2012, Centrafrique.

Mon cher Romaric,

Aujourd'hui c'est une mère inquiète qui t'écrit.

Je n'ai pas eu de tes nouvelles depuis que tu es parti, es-tu bien arrivé au moins ? Où es-tu logé ? Manges-tu convenablement maintenant ? Mon fils... Que je m'inquiète pour toi ! Je t'en supplie donne moi de tes nouvelles !

Ici tout est triste, tout le monde se fait du souci pour toi.

Le gouvernement restreint de plus en plus de libertés chaque jour, c'est triste à dire mais nous ne nous sentons plus en sécurité.

La milice s'attaque encore plus aux journalistes comme toi, elle intervient et interdit de parler d'un sujet qui « ruinerait » leur image. Mais nous savons très bien ce qu'ils font, tous leurs déplacements sont toujours accompagnés de violence, injures, même parfois de menace de mort ! Tout cela me dégoûte. Mais malgré tout, des journalistes toujours en ville résistent et dénoncent le gouvernement. J'ai peur pour eux, et j'ai encore peur pour toi mon enfant.

J'espère que cette lettre te parviendra et je l'espère du fond du cœur. J'ai confiance en toi mon fils. Sois prudent.

Que le bonheur soit ton compagnon et la tristesse qu'un souvenir.

Je t'embrasse

Maman